



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°4019 - LUNDI 21 JUIN 2021

PROGRAMME GOUVERNEMENTAL

Le Premier ministre devant l'Assemblée nationale aujourd'hui

Anatole Collinet Makosso présente ce lundi 21 juin, devant l'Assemblée nationale, le programme de son gouvernement. Attendu depuis sa prise de fonction, le 18 mai, ce programme sera sans doute calqué sur la feuille de route

dévoilée par le président de la République lors du Conseil des ministres tenu le 26 mai.

Dans celle-ci, le chef de l'Etat fixait le cap de l'action gouvernementale en cinq points : la révolution agricole, l'ac-

croissement de la production de l'offre d'électricité, la poursuite des grandes infrastructures, l'achèvement de douze hôpitaux généraux et de l'hôpital des armées, la mise en place effective de l'assurance maladie universelle.

ENVIRONNEMENT

Le site du barrage de Sounda menacé



Une partie de stockage du matériel de construction du barrage dégradée

Sur le site où sera construit le barrage de Sounda dans le district de Kakamoeka, département du Kouilou, une société étrangère œuvrant dans l'exploitation de l'or a placé les dynamites. La situation devenue préoccupante a conduit des experts du ministère de la Recherche scientifique à descendre sur le terrain pour évaluer l'impact de cette activité qui fâche les habitants de cette contrée.

« Le projet que nous attendons ici est celui de la construction du barrage de Sounda d'intérêt national et international que le président de la République avait promis. Malheureusement, des sociétés étrangères ont déjà commencé à détruire le site que l'Etat a réservé pour stocker le matériel de construction dudit barrage », se sont indignés les sages.

Page 5

PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Les acteurs économiques invités à diversifier leurs investissements



Les acteurs économiques lors de la rencontre avec le ministre

Après le corps diplomatique, les partenaires et les organismes internationaux, le ministre de la Coopération internationale et de

la Promotion du partenariat public privé, Denis Christel Sassou N'Gusso a rencontré les acteurs du secteur privé, afin d'exprimer

la volonté du gouvernement à œuvrer pour la diversification de l'économie, en s'appuyant sur les partenariats publics privés.

CAN SENIORS DAMES HANDBALL

Les Congolaises terminent à la quatrième place

Les Congolaises ont occupé la quatrième place au classement après avoir été battues par les Tunisiennes (17-22), le 18 juin au palais des sports de Yaoundé au Cameroun, au terme du match de classement comptant pour la 3^e et 4^e place de la 24^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de handball. Elles sont ainsi qualifiées pour la Coupe du monde de la discipline. Pendant la conférence de presse, d'après match, Clein Divoko, l'une des ailières gauches du Congo, a indiqué être prête à affronter les autres défis.

Page 13



Éditorial

Courageuses Diables rouges !

Page 2

Réflexion

A son Excellence...

Page 16

ÉDITORIAL

Courageuses Diables rouges !

Aux ambassadrices congolaises de la Coupe d'Afrique des nations de handball, jouée ce mois de juin au Cameroun, de trouver à travers ce texte le témoignage justifié du soutien que leur ont apporté leurs compatriotes durant cette compétition. De retour au pays pour celles qui vivent au Congo ou à l'étranger pour celles ayant adopté une seconde patrie, veuillez, si vous avez un peu de temps libre, découvrir ce mot qui vous est dédié. Il est modeste et sincère.

Le 11 juin, vous avez été intraitables face à vos concurrentes du Cap Vert battues 34 à 23. Un écart de 11 buts, synonyme de la maîtrise des hostilités dont vous avez fait preuve au cours de votre première sortie. Un peu plus tard, devant les Angolaises, devenues un obstacle infranchissable pour vous depuis belle lurette, vous avez sauvé votre honneur en perdant 24 à 29 avec seulement cinq buts de différence.

Dans cette course au titre et à la qualification pour le mondial prévu en Espagne à la fin de cette année, l'épreuve la plus redoutée a été le quart de finale qui vous a opposées aux Lionnes de la Teranga du Sénégal. Ce match joué le 15 juin à Yaoundé, la capitale camerounaise, était interdit aux hypertendus tant le thermomètre fluctuait. Il a réveillé chez chacune et chacun, sur l'aire de jeu comme en dehors, cette flamme patriotique rageuse que seul le sport est en mesure de maintenir allumée. En les battant 21 à 20, vous avez soutenu avec fierté le palmarès du Congo, quatre fois titré dans cette compétition.

Puis est venue l'opposition aux Lionnes indomptables du Cameroun, hôtes du tournoi. Indomptables, oui, elles l'ont montré à presque toutes leurs rivales. Beaucoup plus encore avec les Nigériennes qu'elles ont griffées à plusieurs reprises et même traumatisées au vu du score final de 34 buts à 14 en leur faveur. Vous, les Diables rouges n'avez pas eu peur des crocs de ces Lionnes indomptables. Avec un peu de vigilance et de réussite, vous auriez pu réitérer l'exploit emporté devant les félins sénégalaises. Vous avez fait redouter les Camerounaises jusqu'à la fin et avez perdu 21 à 22 sans rancœur.

Cinq buts d'écart, c'est encore votre score lors du match pour la troisième place joué vendredi contre les Tunisiennes qui l'ont gagné 22 à 17. Vous serez présentes en Espagne pour la Coupe du monde de la discipline organisée du 2 au 19 décembre. Pour les cinq mois qui restent, il serait souhaitable que vous vous dépensiez dans les préparatifs de ce nouveau challenge. Au Cameroun, l'enthousiasme de votre staff se lisait sur tous les visages et votre sélectionneur, Younes Tatby, était heureux de vous avoir dans son groupe. Prouvez donc à vos concitoyens qui croient en vous que vous méritez d'être célébrées.

Les Dépêches de Brazzaville

DISPARITION

Dernier hommage de la République au Pr Fidèle Yala

Les corps constitués nationaux avec à leur tête le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, ont rendu un dernier hommage, le 18 juin, au palais des Congrès de Brazzaville, au Pr Fidèle Yala, décédé le 31 mai dernier, à l'âge de 79 ans.



Le chef de l'Etat rendant un dernier hommage au Pr Fidèle Yala DR

Enseignant chercheur retraité et microbiologiste, le Pr Yala sera inhumé le 20 juin à Impini, dans la sous-préfecture de Lékana (département des Plateaux). Président du comité d'experts près la coordination nationale de riposte contre le coronavirus jusqu'à sa mort, le Pr Fidèle Yala a rendu de nombreux services à la nation. Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, qui a tenu à saluer la mémoire de ce scientifique chevronné, l'a élevé au rang de commandeur dans l'ordre du mérite congolais, à titre posthume.

Dans son oraison funèbre, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation

technologique, Edith Delphine Emmanuel Adouki, a noté le caractère exceptionnel de Fidèle Yala. « De sa vie, nous pouvons retenir quelques grands traits suivants, notamment une personnalité exceptionnelle ayant le travail comme passion, spécialiste chevronné de biologie médicale, un passionné des sciences fondamentales et un praticien compétent », a-t-elle témoigné.

De son côté, le Pr Georges Moyen reconnaît lui aussi les qualités de cet intellectuel qui a marqué de son vivant les esprits dans les instances scientifiques nationales et internationales. « Nous les maîtres de l'école, nous n'avons pas vocation à rester éternel ici-bas, nous

savons toujours transmettre notre savoir. Il est évident que le Pr Yala a déjà transmis ce qu'il savait à certains élèves », a déclaré l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur et de la Santé.

Inspecteur général des services de santé, le Pr Richard Bilekot est passé par l'école de Yala : « Je suis l'élève du Pr Yala, j'éprouve des sentiments de profonde tristesse, mais aussi de reconnaissance pour toute l'œuvre que le Pr Yala a accomplie. Vous n'imaginerez jamais le nombre de personnes qu'il a formées et comment il a été pour nous comme un mythe fondateur. », a-t-il laissé entendre.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FORÊTS

La société civile appelle au renforcement de la lutte contre les trafics illicites de bois

Une quinzaine d'organisations de la société civile (OSC) vient de rendre publiques des recommandations sur le futur des Accords de partenariat volontaire (APV), afin d'améliorer la gouvernance forestière et la vérification de la légalité du bois.

Les APV sont des accords commerciaux bilatéraux juridiquement contraignants signés entre l'Union européenne et six pays forestiers, dont la République du Congo. Ces accords définissent les engagements et les actions que les signataires doivent prendre pour lutter contre l'abattage illégal, ainsi que les mesures visant à accroître la participation des acteurs de la société civile, à renforcer les droits fonciers et à lutter contre la corruption.

Le gouvernement congolais a signé en mai 2010 l'APV sur l'application des lois forestières, la gouvernance et les échanges commerciaux (FLEGT). C'est en juillet 2012 que le pays a ratifié l'APV, en s'engageant à garantir une exploitation légale des forêts, y compris les sociétés CIB et IFO qui ont fait le choix de s'orienter vers la certification forestière.

La note d'information des OSC est destinée, en effet, à contribuer

au débat en cours sur le soutien futur au Plan d'action de l'UE sur l'APV-FLEGT. Les acteurs de la société civile ont souligné la contribution importante de FLEGT à « la lutte internationale contre l'exploitation forestière illégale et le commerce » qui y est associé et le rôle qu'il joue dans l'amélioration de la gouvernance dans les États producteurs du bois.

« La contribution de FLEGT comprend le renforcement de la participation des acteurs locaux, en particulier des organisations de la société civile et, dans certains cas, des communautés forestières, en stimulant la transparence et la responsabilisation et en déclenchant des réformes juridiques pour protéger les droits des populations forestières et des communautés locales », peut-on lire dans le document.

Les OSC exhortent l'UE à intégrer la « diplomatie forestière » dans ses efforts en matière de diplomatie

climatique en vue de faire en sorte que les forêts constituent une priorité stratégique dans les dialogues politiques avec les pays tropicaux forestiers et pour mettre en place des processus efficaces et inclusifs de mise en œuvre des APV. Cette diplomatie forestière devrait être dirigée, selon elles, par le Service européen pour l'action extérieure et les délégations des États membres de l'UE.

Cette approche de diplomatie forestière, martèlent les auteurs des recommandations, devrait encourager des acteurs importants tels que la Chine à s'impliquer dans les APV et d'autres processus de gouvernance forestière ; de veiller à ce que les APV continuent à faire partie des dialogues politiques de haut niveau entre l'UE et les pays partenaires et que l'UE intensifie son soutien à la protection des forêts et aux moyens de subsistance à petite échelle.

Fiacre Kombo

PROGRAMME D'ACTION DU GOUVERNEMENT

Anatole Collinet Makosso devant le Parlement ce 21 juin

Conformément à l'article 103 de la Constitution, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, présente le 21 juin, devant l'Assemblée nationale, le Programme d'action du gouvernement (PAG) pour le quinquennat en cours.

L'appropriation du projet de société qui a permis au chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, d'être réélu pour un nouveau mandat, a été au cœur du 1er séminaire gouvernemental organisé du 14 au 19 juin à Kintélé. « En dressant les lignes directrices de l'action gouvernementale qu'il nous plaira de présenter devant la représentation nationale, ce 21 juin, et en faisant une projection des actions majeures à réaliser par chaque département ministériel, notre gouvernement s'ouvre aux défis et aux batailles à mener, au moment où le futur nous fait signe maintenant », a déclaré le chef du gouvernement à la clôture du séminaire.



Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso

S'agissant des défis à relever, Anatole Collinet Makosso a cité la santé, la paix et la sécurité des populations ; la relance et la diversification de l'économie ; la mobilisation de ressources financières. A cela s'ajoutent la relance des négociations avec le Fonds monétaire international ; la lutte contre la corruption et l'amélioration du climat des affaires. « Tout ne sera ni facile, ni de tout repos face aux difficultés que traverse notre peuple. Tenons donc fermes, même lorsque nous croyons avoir tout surmonté. Le président de la République nous attend au résultat. Le peuple nous attend à l'ouvrage. Ne nous laissons pas distraire », a rappelé le Premier ministre.

Revenant sur les conclusions de ce genre de séminaire qui se tiendra tous les trois mois, il a indiqué que le but est de se maintenir en éveil face aux urgences de la population congolaise. Il s'agira également, a-t-il dit, de faire à chaque étape l'auto-évaluation des actions du gouvernement pour s'assurer que l'exécutif est au plus près des réalités des problèmes quotidiens de la population. L'objectif étant d'atteindre des résultats tangibles et d'impacter le vécu quotidien des Congolais. « L'approche de la gestion axée sur les résultats, une des thématiques développées au cours de ce séminaire, s'inscrit bien dans ce cadre pour nous permettre d'évaluer au titre des résultats, non seulement l'objectif mais aussi les effets et l'impact des actions et des politiques mises au service de la population », a conclu Anatole Collinet Makosso.

Notons qu'au terme de ce séminaire, plusieurs recommandations ont été formulées afin de relever les défis auxquels le pays est confronté.

Parfait Wilfried Douniama

MARITIME

L'action de l'Etat en mer au cœur d'une rencontre à l'IFC

Dans le cadre de la lutte contre les activités illicites en milieux marin et fluvial, l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville accueille le 21 juin un séminaire sur l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales.

La rencontre est organisée par l'ambassade de France et la délégation de l'Union européenne (UE) en République du Congo en partenariat avec les autorités civiles et militaires du pays.

A cet effet, les experts nationaux et régionaux vont éclairer la lanterne des participants sur les enjeux liés à la protection

maritime et fluviale, ainsi qu'à la préservation des ressources naturelles et de l'environnement marin du Golfe de Guinée et du Bassin du fleuve Congo.

Ce séminaire va réunir les diplomates, les membres du groupe interministériel de finalisation du cadre institutionnel de l'action de l'Etat en mer et dans les

eaux continentales, ainsi que d'autres personnalités. L'attaché de défense de l'ambassade de l'Angola à Brazzaville prendra également part à cette rencontre.

Le Golfe de Guinée et le Bassin du fleuve Congo représentent un enjeu stratégique majeur aussi bien pour les pays de la région que pour la communauté internationale au regard de nombreuses ressources halieutiques, forestières, pétrolières et gazières dont ils regorgent.

Christian Brice Elion

LE FAIT DU JOUR

La barre haute

Comme si l'Europe renaissait de ses angoisses existentielles et reprenait à respirer désormais à pleins poumons. L'Europe, disons aussi le G7, l'Otan, et l'Occident dans ce qu'il représente avec ses alliés transcontinentaux d'opposition fondamentale à la Russie et à la Chine, deux empires du bloc ex-communiste toujours en vie et même en santé. La récente tournée européenne du président américain, Joe Biden, a donné à voir des nouvelles ambitions de cette Amérique caricaturée les quatre dernières années par la façon dont elle s'était présentée au reste du monde.

Qu'a-t-on vu ? Du 9 au 16 juin, le successeur de Donald Trump a rempli les réservoirs de son Air Force One pour se rendre sur le Vieux continent visiter ses amis. En commençant tout naturellement par le plus fidèle de tous, le royaume d'Angleterre. N'exagérons rien, mais ces amis étaient en proie à une certaine déprime durant les années Trump. Contrairement aux habitudes ancrées, le grand frère américain s'était mis à leur exiger des cotisations de toutes sortes pour renflouer la cagnotte de leur instrument de défense commune, l'Otan (Organisation du traité de l'Atlantique nord) ; à leur infliger de lourdes taxes commerciales fragilisant une Europe des vingt-huit déjà affectée par le divorce prononcé par Londres.

Voyage préparé de longue date, Joe Biden n'a pas manqué de faire jouer la communication de haut vol comme les images de périple l'ont révélé. Rencontre et sourire enjoué avec le Premier ministre britannique, Boris Johnson ; réunion ponctuée d'accolades entre représentants des économies à orientation libérale les plus prospères du monde : Etats-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada. Réception par la reine Elisabeth II, déclarations chocs pendant les sommets Otan/USA-UE, pour rappeler entre autres que l'Amérique est de retour, mais qu'elle ne peut l'assumer entièrement sans l'Europe comme mandataire vis-à-vis des ennemis communs.

Cinq mois après la fin de l'ère trop polémiste de Donald Trump, Washington reconquiert lentement la place qui a toujours été la sienne dans le concert des nations. La première puissance mondiale n'a jamais été faite pour réclamer à ses alliés de mettre la main à la poche de façon égalitaire. Joe Biden vient de rectifier le tir par des annonces fortes et spectaculaires. Durant le sommet de l'alliance atlantique, il a assuré l'Ukraine qui frappe à la porte de celle-ci, que ses frontières seront défendues en cas d'agression extérieure ; lors de celui qui a réuni son pays avec l'Union européenne à Bruxelles, il a décidé de la levée des sanctions commerciales pour cinq ans.

Au-delà de ces coups de charme millimétrés, le message que le président des Etats-Unis a porté à l'Europe a été celui de la fermeté à l'égard de Moscou et Beijing. Avant même d'avoir rencontré son homologue russe, Vladimir Poutine qu'il connaît bien, le locataire de la Maison blanche est passé par tant d'avertissements et d'interpellations : « Je serai clair avec lui ». A bien des égards, on a eu le sentiment que Joe Biden vendait à ses interlocuteurs européens cette « fermeté » contre la Russie en échange de la normalisation qu'il était venu leur étaler. Il y a bien eu un écho favorable à ce chantage diplomatique quand on pense aux déclarations de certains dirigeants européens à l'adresse du chef du Kremlin.

Le 16 juin, à Genève, les présidents Joe Biden et Vladimir Poutine se sont rendus compte d'une chose : ils portent sur leurs épaules l'énorme responsabilité de recommencer la guerre froide pour faire valoir leurs seuls égos. C'est pour cela qu'ils ont commencé par se serrer la main devant les caméras avant de prendre place à deux pour leurs premiers échanges entourés de leurs collaborateurs les plus immédiats en matière diplomatique, le secrétaire d'Etat Antony Blinken pour les Etats-Unis, et le ministre des Affaires étrangères, Serguei Lavrov pour la Fédération de Russie.

En pleine capacité de se nuire réciproquement,

Washington et Moscou peuvent aussi choisir de se respecter mutuellement. C'est pour cela aussi que dans un tel contexte, mettre la barre plus haute pour espérer dicter à l'un et à l'autre la conduite à tenir devant les événements peut s'avérer contreproductif. Cela est connu, entre les deux puissances nucléaires, les sujets de frictions sont d'ordre politique, économique et géostratégique : droits de l'homme, luttes d'influence, cybersécurité, Ukraine, Moyen-Orient, etc., autant d'aires de conflit que sont sans doute venues polluer les accusations d'ingérence russe dans le système démocratique américain.

Au final, en suivant les prises de parole des deux chefs d'Etat lors de leurs conférences de presse séparées, la rencontre de Genève a constitué le point de départ d'un retour au dialogue plus suivi entre Washington et Moscou. La réinstallation des ambassadeurs rappelés chez eux en mars et avril derniers va dans ce sens. La guerre de l'invective qui a souvent caractérisé la relation entre eux n'a pas eu lieu. Il y a plutôt de longues heures d'entretien dont se sont félicités Joe Biden et Vladimir Poutine. Les alliés de l'une et l'autre puissance peuvent à leur tour tirer les leçons qui conviennent de cette reprise. En essayant d'observer les choses avec une certaine retenue.

Gankama N'Siah

FINANCEMENT

Une convention entre le Figa et les banques en faveur des PME

Le Fonds d'impulsion de garantie et d'accompagnement (Figa) des très Petites, petites et moyennes entreprises (PME) et de l'artisanat a signé le 18 juin à Brazzaville, avec huit banques de la place, une convention d'octroi de garantie de financement en présence de la ministre de tutelle, Jacqueline Lydia Mikolo, et le ministre délégué au Budget, Ludovic Ngatse.

Les structures bancaires ayant signé avec le Figa, la convention d'octroi de garantie pour le financement des activités des très petites, petites et moyennes entreprises ne sont autres que la BGFI Bank, la Banque commerciale internationale, la Banque postale, Crédit du Congo, La congolaise des banques, la Banque sino-congolaise pour l'Afrique et UBA.

Le Figa, instrument public d'appui aux entreprises, jouera sa partition sur trois composantes, a expliqué son directeur général, Arnel Fridelin Mbouloukoue. « *Impulsion : pour appuyer le processus de création d'entreprises et de leur soutien par le financement du haut bilan ; Garantie : afin de faciliter l'accès aux financements bancaires via le mécanisme de partage de risques avec les banques et micro finances ; Accompagnement : en vue de rendre accessible le conseil, l'assistance technique et comptable, le suivi des entreprises ayant bénéficié des financements avec la garantie du Figa* », a-t-il expliqué.



Pour la ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo, la signature de cette convention vient

L'ensemble des partenaires impliqués dans la convention entre le Figa et les Banques petites et moyennes entreprises dans notre pays : l'absence des fonds propres et le manque de garantie », a-t-elle fait savoir.

Le tissu économique congolais qui se structure essentiellement autour des très Petites, petites et moyennes entreprises artisanales et des PME, s'est davantage rendu vulnérable avec les mesures restrictives liées à la crise sanitaire de covid-19, a-t-elle rappelé, en soulignant l'impérieuse nécessité qu'il y avait à nouer des partenariats participatifs entre l'Etat, le secteur privé et la société civile.

Néanmoins, la ministre Jacqueline Lydia Mikolo a reconnu que l'appui financier seul ne saurait assurer la viabilité et la pérennité des activités économiques. Encore, faut-il que les entreprises assistées financièrement bénéficient d'un accompagnement garantissant la rentabilité financière et économique de leurs activités. Ainsi, il s'avère donc utile d'associer les pépinières d'entreprises et incubateurs de projets dans cette dynamique de lutter contre le chômage et réduire la pauvreté particulièrement au sein de la population jeune et féminine.

Rominique Makaya

INHUMATION DE PARFAIT KOLÉLAS

Le Mccddi appelle à libérer les tendances égoïstes

Le président du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (Mccddi) et frère cadet du défunt candidat, Euloge Landry Kolelas, a appelé les sympathisants, l'opinion nationale et internationale à se libérer des tendances égoïstes pour tourner vers la vérité.

Dans un message délivré le 19 juin à Brazzaville, le frère cadet de l'illustre disparu a appelé à se libérer des tendances égoïstes et sentiments de rejet et se tourner vers tout ce qui ramène à la vérité de l'amour, facteur indispensable du vivre-ensemble sincère, apaisé et épanoui.



Le président du Mccddi, Euloge Landry Kolelas lisant la déclaration/Adiac

« *Je tiens à lancer un vibrant appel à tous les sympathisants et militants du Mccddi, d'autres formations politiques, à l'opinion nationale et à la diaspora congolaise pour que la disparition de Guy-Brice Parfait Kolélas ne soit pas exploitée à des fins inavouées, mais qu'elle nous rassemble autour des valeurs républicaines et qu'elle soit enfin un véritable moment de méditation pour chacun* », a insisté le président du Mccddi.

S'adressant particulièrement aux militants, sympathisants et aux membres du bureau exécutif

de son parti, il a exprimé, en toute sincérité, sa profonde gratitude pour leur compassion et leur assistance multiforme manifestée lors du décès de son frère aîné. « *J'ai gardé le silence jusqu'à ce jour en raison du grand choc et de l'émotion profonde de cette disparition qui m'a plongé dans un chagrin insurmontable et une douleur insupportable, malgré nos divergences sur la conduite des affaires politiques* », a précisé Euloge Landry Kolelas.

Evoquant les moments marqués de hauts et de bas passés avec le président défunt de l'Union des démocrates humanistes, mais aussi aux côtés de ses frères et sœurs, il a réitéré son engagement ainsi que celui du parti qu'il dirige à la Mouvance présidentielle, mais aussi à l'alliance Mccddi-Pct qu'il qualifie de « *socle de l'unité nationale et au président Denis Sassou N'Guesso* ». « *Le choix de la paix, l'entente, la concorde nationale n'est pas une faiblesse, mais un choix de la raison* », a déclaré Landry Kolelas, soulignant que « *les pressions de toutes sortes et les difficultés du parcours politique peuvent conditionner la liberté de choix et mener aux décisions contraires à nos convictions* ».

Guy-Gervais Kitina

MUNICIPALITÉS

Les agents municipaux du Congo outillés en gestion des projets culturels

Venus des différentes municipalités du pays, les cadres et agents évoluant dans les mairies et autres structures municipales ont été formés du 14 au 18 juin à Brazzaville, dans la formulation des stratégies de développement du secteur culturel au niveau des collectivités locales.



Cette formation a été organisée avec l'appui technique et financier de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dont le chargé de programme au bureau régional, Kanel Engandja-Ngoulou, a exprimé la disponibilité de l'OIF à appuyer les efforts du Congo dans la promotion des activités culturelles. Hormis la Francophonie, la mairie de Brazzaville et l'Association des maires du Congo ont également apporté leur soutien financier à la tenue de cette formation qui a connu la présence des agents municipaux venus de Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo (RDC).

A l'ouverture de la formation, le maire de Brazzaville, président de l'Association des maires du

Congo, Dieudonné Bantsimba, a souligné que celle-ci venait à point nommé au regard de la nouvelle donne nationale de développement des collectivités locales.

« *La culture occupe une place prépondérante dans la vie et le développement de toute collectivité locale. Sa gestion rationnelle permet aux collectivités locales de tirer parti de la richesse et de la diversité de leur patrimoine culturel. Elle permet d'accroître leur attractivité et de développer une économie locale génératrice de revenus et d'emplois* », a-t-il déclaré.

Selon le maire de Brazzaville, cette formation devrait permettre d'améliorer les performances collectives des parti-

cipants dans la gouvernance culturelle.

Les experts de la République du Congo, de la RDC et du Gabon ont développé les thématiques portant, entre autres, sur l'initiation au management des institutions culturelles, la valorisation du patrimoine culturel, la gestion des archives, le montage et l'exécution des projets culturels, la problématique de financement de la culture.

Il était question pour les formateurs de « *donner les notions et théories d'école, accompagnées des cas pratiques, d'échanges d'expériences et de mises en situation pendant une durée de cinq jours* », a expliqué Gervais Hugues Ondaye, l'un des formateurs.

Christian Brice Elion

DEVELOPPEMENT

Mise en place d'une task force pour promouvoir l'agriculture familiale

À l'issue d'un atelier de formation et d'information sur la décennie de l'agriculture familiale au Congo, les participants ont mis en place le 17 juin à Brazzaville, une task force visant à amener les pouvoirs publics ainsi que les partenaires à mobiliser les moyens nécessaires pour promouvoir ce sous-secteur.



Les participants à la rencontre

Ce comité est composé des représentants de plusieurs structures, parmi lesquelles la concertation nationale des organisations paysannes et des producteurs agricoles du Congo (Cnop-Congo), le conseil de la concertation des Ong de développement (Ccod), les Ong, les producteurs agricoles et la presse.

Organisé par la Cnop-Congo, cet atelier a permis d'informer les acteurs sur le processus de la décennie de l'agriculture familiale et l'élaboration d'une feuille de route, d'améliorer la connaissance des acteurs sur la décennie des Nations unies sur l'agriculture familiale (Dnuaf), et d'en rédiger une feuille de route pour la République du Congo. « Nous voulons démontrer aux politiques qu'avec l'agriculture familiale, on peut nourrir la population. Nous les invitons à prendre en compte ces stratégies, car les petits producteurs sont en train de mener des consultations sur le système alimentaire », a indiqué le président de la Cnop-Congo, Séraphin Médard Ntady.

Remerciant les différents partenaires pour leur soutien, ce dernier a fait savoir que la sensibilisation des acteurs sur la décennie de l'agriculture familiale va se poursuivre dans tous les départements du Congo.

L'agriculture familiale permet d'organiser la production agricole, forestière, halieutique, pastorale ou aquacole qui, sous la gestion d'une famille, repose essentiellement sur la main-d'œuvre familiale, aussi bien les hommes que les femmes.

Approuvée en décembre 2017, la Dnuaf 2019-2028 a pour but de placer l'agriculture familiale au centre des politiques nationales et des investissements. Elle vise aussi à encourager tous les États à élaborer des politiques y afférentes et à partager leurs expériences dans le domaine.

Lopelle Mboussa Gassia

ENVIRONNEMENT

Le site du barrage de Sounda menacé

Sur le site où sera construit le barrage de Sounda, dans le district de Kakamoeka, les chaînes des dynamites sont placées, l'école primaire d'à côté est menacée d'écroulement et la population monte au créneau contre les entreprises qui y exploitent de l'or et d'autres minerais.



Une partie de stockage du matériel de construction du barrage dégradée

« Le projet que nous attendons ici est celui de la construction du barrage de Sounda d'intérêt national et international que le président de la République avait promis. Malheureusement, les ressortissants étrangers ont déjà commencé à détruire le site que l'Etat a réservé pour stocker le matériel de construction dudit barrage. Nous leur demandons de quitter les lieux en raison de sérieux problèmes environnementaux », ont fait savoir des sages de la contrée.

En réalité, il n'y a pas que le village Sounda qui est concerné. A Louvoulou, en effet, les

carrières d'exploitation des matières premières sont installées non loin des rivières. Les montagnes sont percées, la terre creusée et le sable déversé dans les cours d'eau. Lorsqu'il pleut, les grandes rivières bouchées ne peuvent plus recevoir les eaux provenant des petits ruisseaux.

Les villages se trouvent ainsi inondés. « Les entreprises qui exploitent les matières premières dans les carrières ont bouché les rivières et ne veulent pas refaire les lits des cours d'eau pour éviter les inondations », a expliqué, il y a quelques mois, le député de la sous-préfecture de Kakamoeka, Alexandre Mabiala,

qui est, par ailleurs, président du conseil départemental du Kouilou.

Dans le district de Mvouti, les équipes d'experts conduites par le ministre en charge de la Recherche scientifique ont constaté les impacts négatifs de l'orpaillage artisanal sur l'environnement. Dans cette partie du pays, l'eau risquera de devenir impropre à la consommation si l'on n'y prend garde. La réserve de biosphère de Dimonika, quant à elle, se trouve menacée de disparition.

Les populations appellent les pouvoirs publics à agir au plus vite.

Rominique Makaya

TOURISME

Une campagne de vulgarisation du nouveau cadre juridique

La campagne de vulgarisation de la loi réglementant le secteur du tourisme, ainsi que les opérations de terrain, dont le lancement a eu lieu le 18 juin à Brazzaville, va se dérouler pendant un mois, sur toute l'étendue du territoire national.

Au cours de cette campagne dite de proximité, destinée à atteindre tous les établissements hôteliers, des équipes du ministère en charge du Tourisme vont sensibiliser les acteurs sur les dispositions de la loi réglementant le secteur récemment adopté par le Parlement. Elle édicte les normes applicables aux professionnels et aux usagers de ce secteur d'activités en vue de garantir une parfaite maîtrise des composantes de l'offre touristique par un système de classement et de contrôle des établissements de tourisme, gage de sa compétitivité et de sa modernisation. La loi permet également d'assurer un meilleur accès des touristes aux prestations touristiques tout en leur garantissant une réelle protection.

Placé, en effet, parmi les axes



Olivier Levy Magnoungou (au centre) lançant la campagne Adiac

prioritaires du programme gouvernemental, dans le cadre du Plan national de développement (PND) 2018-2022, le tourisme est un secteur d'activité suscep-

tible de permettre la diversification de l'économie congolaise. Conscientes de cette réalité, les autorités estiment qu'un accent particulier devrait être mis sur

le développement de ce secteur pour que son activité contribue à l'amélioration du PIB et serve réellement à la diversification économique. Ce qui justifie la né-

cessité de rénover l'offre touristique congolaise et pour mieux la commercialiser.

« Nous demandons aux tenants des hôtels de s'approprier ce cadre juridique qui va les aider à mener un certain nombre d'actions. Qu'ils ne soient pas surpris par des activités que nous allons mener sur le terrain. La durée est d'un mois, mais nous voulons que tous les responsables des établissements touristiques comprennent les dispositions de cette loi », a expliqué le directeur de l'hôtellerie, Lionel Rytchie Ngodjo Louvosso.

Notons que cette campagne a été lancée par le conseiller au tourisme de la ministre du Tourisme et des Loisirs, Olivier Levy Magnoungou.

Parfait Wilfried Douniama

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Les candidats passent l'examen d'entrée dans les écoles professionnelles

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, a lancé à Brazzaville, le 17 juin, les épreuves du concours direct d'entrée dans les écoles de formation professionnelles.



Les candidats lors du lancement des épreuves (Adiac)

L'objectif que vise le ministère est de se rendre compte de l'effectivité du démarrage des épreuves des concours qui vont se dérouler du 17 au 19 juin, sur toute l'étendue du territoire national. Le concours regroupe les candidats professionnels et les étudiants. Brazzaville à elle seule compte plus de sept cent soixante seize candidats, toutes filières confondues. Ils sont repartis dans deux centres.

Le ministre a exhorté les candidats au travail et au bon sens. « Chaque candidat qui s'est inscrit au concours s'est bien préparé pour affronter les épreuves. Si

une fois la chance de s'admettre ne vous sourit pas, ayez le courage de reprendre l'année prochaine, parce que ce n'est pas la fin de la vie », a-t-il indiqué, avant de poursuivre: « De grâce, ne perdez pas votre argent à corrompre les enseignants ». Aux enseignants, le ministre a insisté sur les actes d'antivaleur qui n'honorent pas le système éducatif.

Les candidats ont planché sur plusieurs matières : la santé publique; la gestion des affaires financières; la rédaction; pédagogie et bien d'autres. Profitant de l'occasion, une candidate ayant requis l'anonymat a affirmé avoir

entamé son examen dans la quiétude. « Je suis une infirmière à la consultation préscolaire pour m'occuper de la vaccination des enfants. Cette année, j'ai décidé de me présenter au concours dans le but de changer l'option pour devenir une secrétaire d'administration sociale », a-t-elle indiqué.

Le directeur général de l'Enseignement professionnel, Lia Christophe a souligné, de son côté, la disposition brassée des candidats afin d'éviter toute communication entre candidat pendant le déroulement de l'examen.

Lydie Gisèle Oka

CHU DE BRAZZAVILLE

Les agents invités à travailler dans la collégialité

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a lancé le 17 juin, un appel au personnel de santé du Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville de travailler dans la collégialité afin de trouver des solutions aux problèmes qui minent la structure.

Il s'est adressé lors d'une visite effectuée en compagnie du directeur général du CHU, Denis Bernard Raiche.

Le ministre de la Santé s'est rendu notamment aux services des urgences, de radiologie et de l'imagerie médicale, au laboratoire, à la pharmacie, à la cuisine, au bloc opératoire et dans d'autres compartiments. D'après le porte-parole de l'intersyndical, Maurice Elenga, le CHU connaît des difficultés liées aux conditions de travail des agents, au plateau technique. Il a souhaité la résiliation du contrat signé entre le CHU de Brazzaville et l'Université de Montréal au Canada, ainsi que le départ de la directrice des ressources humaines.

Le ministre Gilbert Mokoki a expliqué que les points évoqués figurent dans le cahier de charges. Selon lui, le CHU de Brazzaville est également confronté aux problèmes de financement et de comportement humain. « ... Ces problèmes sont connus du gouvernement qui ne ménage aucun effort pour chercher les solutions. Toutefois, il est hors de question que nous allons dans les extrêmes. Toute la vie aujourd'hui est question de négociation », a déclaré le ministre de la Santé et de la Population.

Il a souligné le paiement de deux mois d'arriérés de salaire aux agents du CHU, le recensement du personnel avec la mise en place d'un fichier informatisé afin de maîtriser les effectifs et la masse salariale, la réhabilitation de certains locaux et la prise en charge du pavillon Covid-19. Le ministre Gilbert Mokoki a en outre attiré l'attention du personnel du CHU sur la mauvaise réputation de cette structure sanitaire, le transfert des malades de Covid-19 vers les centres de niveau inférieur, la non adhésion des agents à la campagne de vaccination, l'abandon des services par des spécialistes.

De son côté, le directeur général du CHU, Denis Bernard Raiche, a signifié que l'arrivée du ministre de la Santé apportera des solutions et contribuera à l'amélioration des rendements de ce centre.

L.G.O.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

N°003/ECG/DG/2021

POUR LA SELECTION DES SOCIETES D'ENTRETIEN – GARDIENNAGE – ACCEUIL - RESTAURANT

La Direction Générale de Ecobank Congo lance un Appel d'Offres pour la sélection des sociétés d'entretien, gardiennage, accueil et Restaurant.

Le dossier d'Appel d'Offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3^{ème} Etage de l'Immeuble de l'ARC Centre-ville Brazzaville l'Agence Ecobank moyennant paiement de Cent Mille (100 000) FCFA en espèces, non remboursable.

Les Offres signées et cachetées devront être déposées à la même adresse au plus tard le 25/06/2021 à 16 heures00.

Fait à Brazzaville, le 16/06/2021.

La Direction Générale

ONU

Antonio Guterres confirmé pour un deuxième mandat, appelle à «un monde qui tire des leçons»

L'Assemblée générale de l'ONU a entériné vendredi l'octroi à l'ex-Premier ministre portugais Antonio Guterres d'un deuxième mandat à la tête de l'Organisation pour 2022-2026, lequel a appelé à établir «un monde qui tire des leçons» de la pandémie meurtrière de Covid-19.

Notre plus grand défi – qui est en même temps notre plus grande opportunité – est d'utiliser cette crise pour renverser la situation, pivoter vers un monde qui tire des leçons, qui promeut une reprise juste, verte et durable et qui montre le chemin via une coopération internationale accrue et efficace pour répondre aux problèmes mondiaux», a-t-il déclaré devant les 193 pays membres. «Franchir cette étape demandera un effort réel pour renforcer ce qui fonctionne et du courage pour tirer les leçons de ce qui ne fonctionne pas. Cela nécessite que nous fassions de la prévention et de la préparation – au sens large du terme – une priorité de premier plan du système international», a ajouté Antonio Guterres. En fonctions depuis 2017, le chef de l'ONU a prêté serment en promettant d'agir en toute indépendance des Etats membres ou d'organisations, lors d'une cérémonie à laquelle a assisté le président portugais, Marcelo Rebelo de Sousa, premier chef d'Etat à entrer au siège de l'ONU depuis plus d'un an de pandémie.

Lors d'une conférence de presse après la cérémonie, le secrétaire général de l'ONU a souligné que «des nombreuses leçons que nous avons apprises, la plus importante est que seuls nous ne pouvons rien faire. La leçon la plus importante est que nous devons reconstruire la solidarité et la confiance» entre les Etats, a-t-il dit, en s'engageant à œuvrer en ce sens au cours de son second mandat.

Au préalable, l'Assemblée générale avait approuvé dans la matinée par acclamation et sans vote une résolution prolongeant le mandat de cinq ans d'Antonio Guterres.

Le Conseil de sécurité de l'ONU, à la décision cruciale dans le processus de nomination, avait donné le 8 juin sa bénédiction à la reconduction de l'ex-Premier ministre portugais, 72 ans, ancien Haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés entre 2005 et 2015.

AFP

RELATIONS INTERAFRICAINES

Pierre Michel Nguimbi, président de l'organisation Maroc-Afrika

Les membres du bureau exécutif de l'organisation Maroc-Afrika culture et développement section Congo (OMA-Congo) ont été présentés, le 18 juin à Brazzaville, lors de l'assemblée générale constitutive de cette structure.



Des membres du bureau exécutif d'OMA Congo

En présence du chargé d'affaire extraordinaire et plénipotentiaire de l'ambassade du Maroc au Congo, Abdellatif Seddafi, le président exécutif d'OMA-Congo, Pierre-Michel Nguimbi a expliqué le contexte de création de l'organisation Maroc-Afrika culture et développement, particulièrement la section Congo.

Selon lui, cette organisation qui est présente au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Ghana, en Guinée Bissau, au Mali, au Sénégal, au Niger, au Cameroun, en Angola, au Burundi, au Gabon, en Guinée Equatoriale, au Rwanda, au Sao-Tomé et en République démocratique du Congo. Elle est attachée aux valeurs morales, éthiques et fraternelles devant régir les relations interafricaines. « Elle place la culture et le développement des pays africains au centre des rencontres et le partage des cultures

entre les peuples participent au renforcement des liens fraternellement fraternels », a expliqué le président exécutif d'OMA Congo.

L'organisation Maroc-Afrika culture et développement vise, en effet, le rapprochement du Maroc avec les pays d'Afrique Subsahariens, la promotion des actions de partenariat et de solidarité entre les différentes communautés du Maroc, du Congo et des autres pays africains. Elle assure aussi le plaidoyer auprès des différentes instances étatiques continentales et internationales au sujet des questions du développement africain.

Plusieurs témoins, à l'image du Dr Jean Daniel Ovaga, de l'ancien ministre Alain Akouala Atipault ou du président de l'association des lauréats étrangers du Maroc, Makan Doucouré ont expliqué la nécessité de magnifier et d'entretenir des relations entre le Royaume du Maroc et

les autres pays africains, à travers la présente plateforme panafricaine.

Pour mener à terme les projets de cette structure, Pierre Michel Nguimbi devra compter sur l'apport des autres membres du bureau exécutif, à savoir: le vice-président: Karim Manouach, le secrétaire général: Hervé Thomas Dhelo, le trésorier: Gracia Biene ainsi que des conseillers comme Simplicie Nguenoni, Claver Lembouka, Yvon Parfait Balebana, Jérémie Moutombo, Nancy Sidoine Ossibi, Eugene Loutonadio et Liesbeth Mabiala.

Les membres de l'organisation Maroc-Afrika culture et développement section Congo ont par la même occasion présenté et validé leurs documents fondamentaux. Ils ont aussi lancé la campagne d'adhésion. Notons que cette organisation internationale a été créée le 3 mai 2011 par le Dr Najib Kettani.

Rude Ngoma

COVID-19

Le Congo reçoit 100 mille doses supplémentaires de Sputnik V

Le directeur de cabinet du ministre de la Santé, Jean Ignace Tendelet, a reçu 100 mille doses de vaccin Sputnik V lite le 18 juin à Brazzaville des mains du chargé d'affaires de l'ambassade de Russie au Congo, Albert Diabin.

Les 100 mille doses viennent ainsi compléter les 27 milles acquises, il y a quelques semaines par le Congo. Elles font partie de la commande d'un million de doses que l'Etat congolais a acheté, sur fonds propres, auprès de la Russie. La livraison se fait par tranche. Sur l'ensemble de la commande, le gouvernement a déjà réceptionné, à ce jour, 127 mille doses, livrées en quatre lots. Les 873 000 doses restantes seront livrées progressivement.

Sputnik V lite, contrairement au premier, présente deux avantages majeurs, à savoir: il ne s'administre qu'en une seule dose et se conserve sans trop d'exigences.

« Le Sputnik V lite est avantageux; parce qu'il s'injecte en dose unique et peut se conserver à des températures allant de +2 à 8 degrés », a expliqué le directeur du programme élargi de vaccination, le Dr Alexis Mourou Moyoka.

Avec ce lot de vaccins ainsi que d'autres que le pays va acquérir, l'objectif du gouvernement de vacciner le maximum de Congolais sera atteint, afin de garantir une immunité collective.

Réceptionnant le lot de vaccin, Jean Ignace Tendelet a exhorté les Congolais à se faire vacciner pour se protéger contre la Covid-19.

Firmin Oyé

La trajectoire de la pandémie en Afrique inquiétante selon l'OMS

La trajectoire des cas de Covid en Afrique est très inquiétante, a estimé vendredi le responsable des situations d'urgence à l'OMS, le docteur Michael Ryan, avec la diffusion de variants plus contagieux et un taux de vaccination bas.

Selon les données collectées par l'OMS, il y a eu en Afrique 116.500 infections nouvelles lors de la semaine arrêtée au 13 juin, soit 25.500 de plus que la semaine précédente.

Si dans son ensemble le continent ne semblait pas si mal loti, ne comptant que pour un peu plus de 5% des nouveaux cas enregistrés dans le monde la semaine dernière et pour 2,2% des décès, dans certains pays les infections ont doublé et elle s'affichent en hausse de plus de 50% dans d'autres. La troisième vague des cas de Covid-19 s'amplifie et s'accélère en Afrique avec les variants, avait déjà alerté jeudi le bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur le continent, en réclamant une augmentation de l'approvisionnement en vaccins.

Comme le Dr Matshidiso Moeti, directrice de l'OMS pour l'Afrique, le docteur Ryan a souligné que le continent est beaucoup plus vulnérable parce qu'il a reçu peu de vaccins anti-Covid, quand l'Europe ou les Etats-Unis ont des taux de vaccinations qui leur permettent de revenir à une vie plus normale avec une baisse spectaculaire des infections et des décès.

«La réalité crue c'est que dans une

zone avec de multiples variants plus contagieux et qui ont potentiellement un impact plus fort, nous avons laissé de larges parts de la population et les populations vulnérables en Afrique privées de la protection des vaccins, alors que les systèmes de santé sont déjà fragiles», s'est indigné le docteur Ryan. «C'est le résultat d'une distribution inéquitable des vaccins», a-t-il martelé.

C'est particulièrement vrai pour l'Afrique où seulement 1% de la population est pleinement vaccinée. L'Afrique avait jusque-là été frappée moins durement par la pandémie que d'autres régions mais cela ne veut pas dire que cela restera le cas.

Repères

L'épidémie s'emballe à Moscou. En cause, une campagne de vaccination qui patine, les Russes se méfiant des vaccins développés dans le pays, l'absence de restrictions depuis des mois, le non-respect des règles de distanciation et du port du masque. Près de 90% des nouveaux cas recensés à Moscou sont dus au variant Delta du coronavirus, a annoncé vendredi le maire de la capitale russe, expliquant ainsi la virulence de l'actuelle vague épidé-

mique.

Espagne: bientôt plus de masque obligatoire dehors. Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a annoncé vendredi la fin du port du masque obligatoire en extérieur à partir du 26 juin dans le pays, où la situation sanitaire est en très nette amélioration.

Afrique du Sud: déploiement de militaires. L'Afrique du Sud va déployer du personnel militaire médical dans la province de Gauteng, fortement touchée par l'épidémie, pour aider les professionnels de santé à faire face à une recrudescence des cas, a annoncé vendredi le ministre de la Santé. La province de Gauteng, la plus peuplée qui abrite la capitale administrative Pretoria et le centre financier de Johannesburg, est l'épicentre actuel de l'épidémie, représentant environ 60% de la dernière augmentation quotidienne des cas.

Tokyo: vaccinations avant les JO. Des milliers de bénévoles et de responsables olympiques ont commencé à être vaccinés vendredi à Tokyo, près d'un mois avant les Jeux, alors que des experts prévenaient qu'il serait plus sûr d'organiser l'événement sans spectateurs.

Julia Ndeko avec AFP



BGFIBank,
C'est surtout vous.

merci

50 ANS 1971 2021

À vos côtés depuis 50 ans



BGFIBank

Votre partenaire pour l'avenir



DAVIS CUP
by Rakuten **MOT DE MONSIEUR LE MINISTRE**

Depuis un peu plus d'un an, le monde lutte contre la pandémie du Covid-19, qui a mis à mal les activités humaines dans tous les compartiments de la vie. Le sport n'a pas été épargné et il a fallu beaucoup d'imagination pour que celui-ci survive à cette crise et renaisse timidement à travers le monde. Nous en sommes heureux.



Pour le Congo, il ne pouvait y avoir meilleur hôte qu'un tournoi international de tennis pour accompagner et amplifier cette reprise. Chaque compétition est un moment unique qui s'appuie sur un contexte particulier.

Alors, avec joie et plaisir, je vous souhaite la bienvenue en terre congolaise. Vous êtes ici chez-vous et ce ne sont pas que des mots mais c'est une réalité. Une réalité parce que le président de la République, chef de l'Etat, Son Excellence Denis Sassou N'Guesso, en dotant le Congo d'infrastructures sportives modernes avait à cœur de rapprocher les hommes afin qu'ils s'expriment sans frontières. Telle est la dimension internationale du sport.

Le sport a le pouvoir de changer le monde avait dit le président Nelson Mandela. Vous êtes ici pour porter l'ambition de vos pays et pour améliorer vos performances individuelles.

Je souhaite que l'envie légitime de gagner ne prenne pas le dessus sur l'une des valeurs du sport qui est celle d'unir les peuples. Le sport est un puissant vecteur de brassage et il doit le demeurer pour l'harmonie de nos sociétés souvent traversées par des questionnements multiples qui fragilisent son essor.

J'appelle donc toute la communauté ici réunie, à placer le temps de cette compétition dans l'excellence, l'amitié, le fair-play et la tolérance.

Je sais combien les sportifs sont impatients de faire rebondir la petite balle jaune. D'ores et déjà, je salue les performances qui seront réalisées ici et vous souhaite bonne chance.

Vive le sport
Vive tennis

BOOSTER
ALCOOL MIX

LES RACINES DE NOS TERRES

COCKTAIL ALCOOLISÉ À BASE D'EXTRAITS ET ARÔMES NATURELS AFRICAINS.

BRALICO
BRASSERIES ET LIQUORAIRES DU CONGO

50CL
500
FCFA

RACINES

RACINES

NOS RACINES, NOTRE AVENIR

WWW.BRALICO-CONGO.COM | BOOSTER CONGO | BRALICO CONGO | * PRIX CONSEILLÉ | A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

70 ANS DU CERCLE SONY LABOU TANSI

L'évènement couplé aux 26 ans de la disparition de l'écrivain

À l'occasion de ses soixante-dix ans d'existence et des vingt-six ans de la mort de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi, le Cercle culturel éponyme a organisé le 18 juin une balade culturelle et artistique autour de diverses activités telles la danse, la percussion, la lecture et l'exposition littéraire.

La cérémonie a réuni les représentants du ministère de la Culture et des arts, les hommes de lettres, les étudiants et les artistes. « En tant qu'espace d'expression et de promotion culturelles et artistiques, le Cercle Sony Labou Tansi se bat depuis 70 ans à conserver la culture congolaise et à promouvoir les artistes de tous genres. Nous remercions infiniment tous ceux qui, de près ou de loin, au fil du temps, ont su écrire cette histoire », a déclaré le directeur dudit centre, Célestin Ganongo.

Une évocation sur l'histoire du centre a été faite par Marcel Ipari, directeur général par intérim de la culture et des arts.

« Il est de tradition de célébrer les grands personnages qui ont marqué de leurs empreintes leur époque ainsi que sublimer la nation de par leurs œuvres. Si aujourd'hui nous célébrons le 70^e anniversaire de ce grand lieu, en l'occurrence le cercle culturel Sony Labou Tansi,



Les officiels visitant l'exposition des œuvres de Sony Labou Tansi/Adiac

c'est par ce que ce lieu est chargé de mémoire en ce qu'il a été pendant la période coloniale, un espace formidable d'expression culturelle », a-t-il signifié.

Au cours de la cérémonie, l'hommage à Sony Labou Tansi a vibré au rythme d'une évoca-

tion, des spectacles de danses, de lectures d'extraits de ses œuvres qui sont une inspiration inlassable pour la jeune génération. Un homme à la fois adulé et controversé, son écriture et ses œuvres continuent de marquer l'histoire de la littérature

congolaise et africaine. S'en est suivie une visite guidée de l'exposition de quelques ouvrages du défunt célèbre écrivain.

Il aurait eu cette année 74 ans. Né le 5 juin 1947 à Kimwenza (Congo-Belge) et décédé le 14 juin 1995 à Brazzaville, Marcel

Nsoni, plus connu par Sony Labou Tansi, son nom de plume, était romancier, poète et dramaturge congolais qui a commencé à écrire dès l'âge de 14 ans. Sony a écrit des œuvres plusieurs années avant sa célébrité, mais ceux-ci ont considérablement été mis en lumière après sa mort, à savoir : La Vie et demie et Le Commencement des douleurs.

Il a en outre effloré le monde politique en tant représentant du peuple au Parlement. Un poste auquel il était quasiment absent; car ne supportant pas l'hypocrisie de cet univers. Il n'avait pas sa langue dans la poche comme l'a rappelé Nicolas Bissi, qui l'a longtemps côtoyé et qui évoque l'homme avec beaucoup d'affection et de nostalgie.

Notons que les artistes ont émis le souhait de voir le centre rayonner de vie parce que depuis quelques années il est presque oublié.

Merveille Atipo et Gloria Lossele

AVIS AU PUBLIC

Mes dames, Monsieur, il est porté à votre connaissance de la naissance de la société « MAISON – MERE TRANSIT » charger des opérations import-export dont le siège social est situé au N° 155 de la rue Mbamou ouenzé Brazzaville pour tous contacte
Tel : 06 674 23 99 ou 04 499 20 69

AVIS DE VENTE

Vente d'une parcelle de terrain non bâti située au croisement de l'avenue Boueta-Mbongo et la rue Dolisie à Ouenzé Brazzaville.
Adresse : 139, bis rue Dolisie
Contact : 04 477 72 82 / 05 542 49 52 / 06 499 18 15

PROGRAMME DES OBSÈQUES

Les familles Okollo Olyba, Olingou annoncent aux parents, amis et connaissances que les obsèques Okollo Olyba Rock Symphorien, décédé survenu le 3 juin 2021, se présente comme suit :

Mardi 22 juin

-8h00 : levée de Corps à la morgue municipale de Brazzaville

-10h30 : recueillement sur place

-12h : départ pour le cimetière Bouka de kintélé

-16h : fin de la cérémonie.



IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

Journaux

Magazines

Chemises à rabat

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines

LANGUE RUSSE

Deux enseignants congolais restituent les conclusions du Forum international

Le forum international sur l'enseignement de la langue russe, tenu les 29, 30 et 31 mai à la Maison russe au Caire en Egypte, a réuni les représentants des pays du Proche orient et de l'Afrique. Deux enseignants congolais ayant pris part à ces assises en ont fait le 16 juin la restitution des temps forts.

Le forum avait pour thème général : « L'enseignement de la langue russe ». La République du Congo a été représenté par deux enseignants: Chancel Okala Itouna, enseignant de langue russe au lycée Antonio Agostino Neto, à l'université Marien Ngouabi, et à la Maison russe ex- centre culturel russe, et de Juste Divine Diamangana, enseignante de langue russe au lycée Emery Patrice Lumumba, au lycée évangélique Alphonse Mbama de Moukondo, et à la Maison russe.

Ce forum a connu la participation des représentants de douze pays, y compris les spécialistes dans le domaine de l'éducation, les savants, les hommes des lettres, les auteurs des manuels et des supports pédagogiques, les philologues, les docteurs, les psychologues, les neuropsychologues, les professeurs de la langue russe comme langue étrangère, les responsables et professeurs des organisations, qui réalisent des activités éducatives dans les programmes

d'enseignement général de base et/ou complémentaire, les journalistes, les guides touristiques,... Ces assises visaient le partage d'expériences, la démonstration de meilleures pratiques, des méthodologies et des techniques innovantes que les participants pourront utiliser dans leurs activités professionnelles dans le but d'augmenter la qualité et l'efficacité de l'enseignement de la langue, a noté Evguéni Antonov, coordinateur du forum, chef des projets éducatifs de la communauté.

Pendant le forum, il y a eu des master classes, des conférences et des séances plénières où sont intervenus tant les professeurs des organisations éducatives russes que les représentants d'organisations éducatives des pays du Proche orient et d'Afrique. C'est ainsi que plus de quarante rapports ont été présentés, consacrés à l'état actuel de la langue russe, aux principales tendances de l'enseignement de la langue russe



Les enseignants congolais présents au forum (crédit photo/DR)

comme langue étrangère, et aux particularités de l'enseignement de la langue russe dans les pays

du Proche orient et de l'Afrique. Pour Chancel Okala Itouna et Juste Divine Diamangana, la

langue est une force parce que la langue unie les peuples. Ce forum a été un moment important pour eux, parce qu'ils ont appris les méthodologies de l'enseignement de la langue russe en général et aussi parler des difficultés d'enseignement de cette langue dans certains pays, en particulier. Comment aborder et enseigner la langue russe aux francophones ? Quelles sont les difficultés rencontrées et comment les surmonter ? Telles ont été des questions abordées, parmi tant d'autres. Chancel Okala Itouna, a profité de cette restitution pour lancer un appel au gouvernement afin que chaque année, dans les quotas de recrutement au ministère de l'Enseignement, que la langue russe puisse avoir une place de choix. De son côté, la directrice de la Maison russe (Centre culturel russe) s'est dite très heureuse que les professeurs russes du Congo aient eu cette formidable occasion de participer à ce forum.

Bruno Okokana

SAISON AFRICA 2020 / MUSIQUE

«Les Mamans du Congo» font escale à Paris

Deux soirées de suite à Paris, flottaient dans l'air comme des sonorités du Bassin du Congo. À l'honneur, le groupe musical «Les Mamans du Congo» en tournée en France, dans le cadre des festivités labellisées «Saison Africa 2020» par l'Institut Français, puisque la situation sanitaire le permet désormais.

Pour leur séjour en France, le groupe musical «Les Mamans du Congo» mène ses concerts tambour battant. Mercredi 16 et jeudi 17 juin, le public de l'Espace Cardin théâtre de la ville, QG Africa 2020 à Paris Champs-Élysées, a découvert les chantres montés sur scène pour l'émancipation des femmes africaines. Leurs comptines, tantôt rappées, tantôt chantées en chœur, ont narré le difficile quotidien des Congolaises sous la pression familiale ou celle de la société à leur endroit à propos des questions d'éducation et de travail.

Déterminée à réinvestir sur le terrain de la préservation de la culture qui tend à se perdre, Samba Gladys Nathalie est apparue, à chaque fois, déterminée, en compagnie de ses choristes Kimbembé Argéa Bédalsy, Ghaba Koubendé Odette Valdema, Madieta Mira Faye Melisande et Louzolo Nkodia Francia Chandelina Brode, en soutien d'une musique menée par la rythmique du DJ Bastide Robin / Rrobin et des percussions de Zika Vivien Romaric entouré pour l'occasion d'instruments à base d'ustensiles de cuisine et autres matériels de récupération. En intro, pour chacune des deux



Les Mamans du Congo en concert Espace Cardin théâtre de la ville-DR

soirées, un rite pour éloigner et empêcher la pluie de gâcher la veillée mortuaire. Par la suite, le spectacle s'est déroulé à chaque fois sans répit avec une façon nouvelle d'aborder la musique

autrement que par la rumba / soukous. Samba Gladys Nathalie, par sa voix parfois perçante dans les aigus, écho amplifié du timbre des griottes du Bassin du Congo, a permis au public, en respect

de la jauge Covid-19, de retrouver un peu de leur enfance avec les berceuses et, par séquences, de faire revivre les rites de la vie courante au Congo. « Réinvestir ce terrain-là est essentiel pour

préserver notre culture », soutient-elle.

Avec frénésie, le groupe a interprété des scénettes de l'univers sonore des durs labeurs des femmes congolaises, dans leur majorité encore réduites aux tâches ménagères au village et à la ville. De cet univers, mimé dans un esprit rythmique, fusent : claquements des mains, frappes de pilon, tintement d'assiettes lavées sous la contrainte d'une belle-mère. À chaque fois, conçues comme un outil pédagogique, ce sont des fables se référant aux symboles et aux lieux mythiques dont la morale ramène toujours à la sagesse populaire.

À en croire les propos d'accueil en prélude du spectacle de Vincent Mambachaka, commissaire de la Saison Africa 2020 au Théâtre de la Ville, cette programmation artistique du groupe musical venu du Congo a été rendue possible, entre autres, grâce à Marie Audigier, directrice déléguée de l'Institut français du Congo (IFC), dans le cadre de ses missions de la promotion de la langue et des cultures française, francophones et congolaises et l'accompagnement du secteur artistique congolais.

Marie Alfred Ngoma

PARTENARIAT

Bantu culture et Congo culture avenir liés par un accord

Les deux associations se sont engagées à travailler en synergie pour valoriser la culture congolaise dans toute sa diversité. La cérémonie de signature du protocole d'accord a eu lieu au Musée-galerie du bassin du Congo, situé dans l'enceinte du journal «Les Dépêches de Brazzaville».

Après la signature du protocole d'accord, qui est l'expression écrite de cet engagement, le président de l'association Bantu culture, Cherel Otsamigui, qui a manifesté sa joie a indiqué à la presse que son association créée le 8 décembre 2019 à Brazzaville a pour objectif d'œuvrer pour la promotion et la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel des peuples bantous.

« L'accord que nous signons aujourd'hui avec l'association Congo culture avenir nous permettra, dans les prochains jours, d'organiser des journées culturelles sur les données traditionnelles que compte notre pays. Ces journées seront une occasion pour nous de contribuer à la promotion de nos cultures. Car, la culture comme le disait Saïdou Nour Bokou,



Les présidents des deux associations brandissant les documents signés (crédit photo/Adiac)

écrivain guinéen, c'est l'alpha et l'oméga du développement. Nous devrions être fiers de nos cultures, savoir la vivre, la connaître et la promouvoir. Elle fonde

notre identité », a déclaré Cherel Otsamigui. De son côté, Eddy Fleury Ngombé, président de l'association Congo culture avenir, pense que de ce partenariat

vont naître plusieurs événements. Le premier, c'est l'organisation des journées culturelles en octobre avec sur les traditions congolaises. Puis s'ensuivront bien

d'autres, a-t-il insisté. En effet, très impliqué dans la conservation, dans la promotion et l'élaboration des éléments matériels et immatériels du patrimoine culturel congolais, Eddy Fleury Ngombé a créé en 2014, avec plusieurs amoureux de la culture congolaise, l'association culture Congo avenir.

« Nous nous sommes rendus compte, le président Cherel Otsamigui et moi-même que nous poursuivons le même but, celui de promouvoir la culture congolaise et de la solidifier. Et nous avons, lors de nos échanges, retenu que c'est sur la base de nos traditions et de ce que nous avons de plus fort dans notre terroir que nous allons commencer à retravailler l'identité de notre culture », a souligné Eddy Fleury Ngombé.

Bruno Okokana

NZILA

Un spectacle de percu-contemporaine inspiré de « la Ceinture et la Route »

Le spectacle nocturne intitulé « Nzila » ou « Route » a été présenté par la Compagnie Babingui Tambour à Baongo dans le deuxième arrondissement Brazzaville devant une assistance limitée imposée par les mesures barrières due à la Covid-19.

La lumière jaunâtre, les effets de fumée, les battements de Tam-Tam ont offert une allure esthétique assez particulière. D'autant plus que le thème, qui se résume par les échanges interculturels a tiré son inspiration de « la Ceinture et la Route », l'initiative de coopération internationale lancée en 2013 par le président chinois Xi Jinping.

Par l'intermédiaire de mouvements chorégraphiques, qui sont l'expressionnisme et le symbolisme, exquisément exécutés, la trame de l'histoire se développe comme de la manière suivante : le protagoniste, renfermé chez soi, se lève et s'anime en répondant à l'appel du cri d'un sage qu'il voit à la télévision. Décidant de dompter sa timidité et son introversion, il démarre un voyage de découverte en traçant un chemin à suivre par ses compagnons. Il va à la rencontre des autres venant de multiples milieux culturels et finit par s'entendre harmonieusement avec eux malgré leurs différences.

Le chef du groupe Destin Zoubakela a expliqué qu'il ne serait pas difficile de deviner les liens métamorphiques entre ledit « Nzila de découverte » et l'initiative « la Ceinture et la Route », car cette dernière ne concerne pas que la coopération en matière d'infrastructures. Ce grand projet s'est bien doté d'une dimension culturelle dans la mesure où la compréhension



Un aperçu du spectacle (crédit photo/DR)

mutuelle entre les peuples figure parmi ses cinq volets d'interconnexion. « Pour moi, la Ceinture et la Route est le chemin de l'espoir et de réussite qui unifie le monde tout en incitant les uns à échanger avec les autres pour mieux se connaître et se nouer des liens d'amitié », a souligné le chef du groupe.

Le président chinois Xi Jinping disait: « Entre différentes civilisations, la communication dépassera l'incompréhension. L'inspiration mutuelle remplacera l'affrontement et le sou-

ci de coexistence l'emportera sur le complexe de supériorité ». Cette observation faite par le président chinois trouve un écho chez Chris Babingui. Selon ce talentueux artiste qui a, dans son répertoire plusieurs fleurons, créé dans l'esprit des échanges culturels, le repli sur soi et l'obstination dans les idées reçues ne feront qu'aggraver la discrimination, la médisance et la méfiance entre les peuples et ne contribueront pas à résoudre les défis auxquels l'humanité fait face.

Bruno Okokana

FIMA

La sixième édition aura lieu en septembre prochain

Organisé pour la sixième fois par Médard Bongo, président de l'association MB production, le festival international de musique et des arts (Fima) aura lieu du 16 au 18 septembre dans la ville de Pointe-Noire.

L'association MB production va une fois de plus célébrer sa passion de musique autour d'une sélection d'artistes. Jeunes et vieux reliés par le désir de voir le monde autrement seront présents pendant ce festival pour suivre des spectacles et partager une aventure collec-



Médard Bongo

tive. « Le festival Fima rassemble des artistes, après son absence, aura bien lieu cette année pour sa sixième édition », s'enthousiasme Médard Bongo, son directeur.

Ce festival réunit des musiques

d'Afrique et des artistes locaux en herbe qui sont peu représentés dans les milieux culturels habituels. Il est aussi un pont entre la ville et ses cités lointaines.

Cette année, il se déroulera du 16 au 18 septembre et compte tenu de la pandémie, il y aura une présence d'artistes régionaux et nationaux. Le Fima s'adresse à tous les âges, tous les milieux sociaux et culturels. Le directeur de ce festival poursuit les attaches avec les artistes. La semaine dernière, il a rencontré le groupe emblématique du Congo, les Bantous de la Capitale, une rencontre concluante puisque le groupe a confirmé sa participation au festival.

Notons que cette année, les organisateurs emmèneront loin le public dans différentes régions du pays. Des comédies au ton original et des chansons qui réchauffent le cœur vont se glisser dans la sélection.

Hugues Prosper Mabonzo

CAN SÉNIORS DAMES DE HANDBALL

Le Congo termine à la quatrième place

Les Congolaises ont été battues par les Tunisiennes (17-22), le 18 juin au palais des sports de Yaoundé au Cameroun, au terme du match de classement comptant pour la 3^e et 4^e place de la 24^e édition de la Coupe d'Afrique des nations(CAN) de handball.

Comme en 2016 à Luanda, en Angola, le Congo se place à la 4^e place de la compétition. Les Aigles de Carthage de la Tunisie, qui jouent ensemble depuis l'étape des cadettes et juniors, ont imposé leur rythme de jeu aux Diables rouges du Congo, afin de s'emparer de la médaille de bronze, synonyme de la 3^e place de la compétition.

Les Congolaises qui ont suscité beaucoup d'admiration au début de la compétition ont failli lors de ce dernier match. Elles ont, en effet, manqué d'engagement sur l'aire de jeu et beaucoup péché dans la finition, car ces joueuses n'ont pas pu concrétiser presque la moitié de leur attaque. Trahies par la fatigue due au poids des précédents matchs, les Congolaises ont couru derrière le score durant toute la rencontre.

Eu égard aux mauvaises conditions de préparation de l'équipe congolaise, il est possible de signifier que les Diables rouges ont donné le meilleur d'elles



Les Diables rouges entonnent l'hymne national du Congo, lors de leur dernier match DR

et ont réalisé de l'exploit, en occupant la quatrième place de la compétition, vue qu'elles n'étaient pas favorites au départ. Sur cinq matchs joués, le Congo a remporté deux notamment contre le Cap-Vert (34-23) et le Sénégal (21-20, mais a perdu face à l'Angola (24-29), le Cameroun(21-22) et la Tunisie(17-22).

En conférence de presse,

d'après match, Clein Divoko, l'une des ailières gauches du Congo, a indiqué être prête à affronter les autres défis. « C'est une peine de perdre cette 3^e place. Aujourd'hui, la chance n'était pas de notre côté surtout que nous avons affronté les équipes qui travaillent ensemble depuis plusieurs années, contrairement à nous qui sommes ensemble que de

puis trois mois. Nous sommes prêtes à défendre notre pays au cours des prochaines échéances », a-t-elle signifié.

Le sélectionneur de l'équipe congolaise, Younes Tatby, a abondé dans le même sens pour inviter les autorités à investir dans cette jeune équipe. Pour sa part, le sélectionneur de la Tunisie, Moez Ben Amor, qui s'est réjoui de la performance

de ses joueuses, a reconnu que le handball congolais constitue le futur de ce sport au niveau africain.

La Fédération congolaise de handball et le staff technique doivent déjà oublier les péripéties de la CAN pour se focaliser sur la préparation de la Coupe du monde de la catégorie, puisque le Congo comme l'Angola, le Cameroun et la Tunisie, représentera l'Afrique dans cette compétition qui se tiendra du 2 au 19 décembre prochain, en Espagne.

Au classement général de cette CAN, l'intouchable champion d'Afrique, l'Angola (14 fois vainqueur) qui a battu le Cameroun en finale (25-15) s'est à nouveau hissé à la première place suivie du pays hôte(Cameroun), de la Tunisie et du Congo. Le Sénégal s'est contenté de la cinquième place, tandis que la République démocratique du Congo s'est placée sixième sur les onze équipes.

Rude Ngoma

TENNIS

Début aujourd'hui à Kintélé de la Coupe Davis

Le Complexe sportif de la Concorde à Kintélé abritera du 21 au 28 juin, la Coupe Davis du groupe Afrique zone 4.



La délégation camerounaise déjà présente à Brazzaville DR

Pendant une semaine les regards du tennis africains seront tournés vers le Congo. Le pays est désormais beaucoup sollicité dans l'organisation de différentes compétitions sportives, grâce à ses infrastructures modernes, construites à la faveur des 11es Jeux africains en 2015.

La Coupe Davis mettra aux prises une dizaine de pays africains, notamment l'Angola, le Botswana, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Namibie, le Nigeria, l'Ouganda, le Sénégal et le Congo.

Les délégations, les experts et officiels, attendus ont déjà déjà foulé le sol congolais avec pour ambition de défendre valablement les couleurs de leurs pays respectifs.

Notons que les nations qui occuperont les deux premières places du classement général vont gagner en galons, d'autant plus qu'ils intégreront le groupe 3.

Au delà de cet enjeu, la Fédération congolaise de tennis gagnera aussi en expérience. Cette compétition permet de confronter des jeunes athlètes plus expérimentés d'Afrique, afin d'acquérir une certaine expérience qui leur permettra de s'améliorer et de mieux se défendre, pour des prochaines échéances internationales.

J.G.E.

COMPÉTITIONS NATIONALES

La Fécofoot fait un don d'équipement aux arbitres

Le geste fait le 18 juin par la Fédération congolaise de football (Fécofoot) témoigne de sa volonté de mettre d'ici à la fin de la saison 2021-2022, un accent particulier sur l'arbitrage

La Fécofoot a, pour la première fois, fait un don d'équipement aux arbitres. Jean Guy Blaise Mayolas, le président de la Fécofoot a procédé à la remise du maillot officiel aux arbitres, fruit du contrat entre la Fécofoot et l'équipementier Macron. Dans les clauses de ce contrat, l'équipementier de la Fécofoot n'habilite pas seulement les équipes nationales mais fournit aussi les ballons officiels des matchs du championnat et des équipements pour arbitres.

Le président de la Fécofoot a précisé que chaque arbitre recevra au titre de l'exercice 2020-2021, trois équipements de différentes couleurs. Le geste a été salué par les arbitres. « Je suis très émue. C'est la première fois que nous voyons ce geste ce qui prouve que le président de la Fédération congolaise de football a de la considération pour les arbitres que nous sommes. Je suis arbitre internationale et les arbitres internationaux bénéficient



Jean Guy Blaise Mayolas remettant l'équipement à Agnès Ngoma/Adiac

chaque saison des dotations de la Fifa. Nous prenons acte des orientations du président de la fédération tout en promettant de donner le meilleur de nous-mêmes », a indiqué Agnès Ngoma, arbitre internationale congolaise. Jean Guy Blaise Mayolas, a profité de cette occasion pour s'adresser aux arbitres. Il leur a demandé de prendre leur métier, à la fois noble et passionnant, au sérieux car pour le compte de la saison 2021-2022, la Fécofoot a décidé de mettre un accent particulier

sur l'arbitrage. Une réflexion devrait être menée pour trouver une solution aux maux qui minent l'arbitrage congolais.

« Nous envisageons de créer un corps d'élite pour l'arbitrage congolais. C'est ce corps d'arbitrage qui sera chargé d'officier les matchs du championnat national direct ligue 1, notre compétition majeure. Ces arbitres pourraient bénéficier d'une indemnité mensuelle », a-t-il déclaré. Après les arbitres, les clubs participant au championnat U-17 seront aussi équipés.

James Golden Eloué

PATRIMOINE NATIONAL

La Belgique va restituer à la RDC les œuvres d'art obtenues illégalement

La décision a été prise lors de la dernière réunion du conseil des ministres restreint (kern), indiquent le journal De Standaard.

Thomas Dermine, secrétaire d'État belge, chargé de la Politique scientifique, a estimé que ce qui a été acquis par la force et la violence dans des conditions illégitimes doit, en principe, être restitué. « Il est apparu que les 85.000 pièces qui se trouvent à Tervuren peuvent être rangées en quatre catégories. Dans la première se trouvent des objets qui ont été acquis et transférés de manière absolument illégitime : 283 d'entre eux - soit 0,3 % du total - sont clairement identifiés comme des butins de guerre, acquis par la violence et 600 objets sont arrivés jusqu'en Belgique de manière illégale. A propos de ces catégories d'objets, le principe est clair, ils doivent être restitués. Cependant, une 'convention de restitution-dépôt' pourrait être conclue avec la RDC pour les objets dont il a été démontré qu'ils ont été acquis de manière illégitime », a expliqué le secrétaire d'État, dans des propos relayés par l'agence de presse Belga.

Une restitution d'ici 2024

Par ailleurs, dans une interview accordée au journal Le Vif, Thomas Dermine a indiqué qu'il y aura un engagement de restitution d'œuvres sous cette législature. « Notre pays s'engagera résolument sur la voie des restitutions. Mais il n'y aura pas de geste symbolique spectaculaire. Imaginez qu'on remette en grande pompe une douzaine de masques Yaka à la RDC. Ce serait reproduire un schéma paternaliste. Il ne suffit pas d'un message de regrets du roi des Belges et d'un don d'œuvres d'art pour se dédouaner des souffrances et des humiliations causées par la colo-



nisation », a-t-il indiqué. Thomas Dermine a déclaré plaider, après un échange de vues entre Bruxelles et Kinshasa pour une expression officielle de la Belgique. Le processus concerne notre département, les Affaires étrangères et la Coopération au développement. « Nous tiendrons compte des recommandations de la commission parlementaire sur le passé colonial, mais je veux avancer dès maintenant, car la législation file vite. Je tiens à ce qu'il y ait des engagements formels de restitution sous ce gouvernement, donc d'ici à 2024 », a fait savoir le secrétaire d'État belge, chargé de la Politique scientifique.

Ce dernier a également révélé que la plupart des pièces issues de la période coloniale se trouvent dans les collections fédérales et que plus de 90% des biens culturels susceptibles de faire l'objet d'une restitu-

tion se trouvent à l'AfricaMuseum, institution dont il a la tutelle. « Le défi est plutôt juridique: pour pouvoir transmettre les biens, il faut les transférer du domaine public de l'État, inaliénable, au domaine privé. En revanche, la question d'une supposée perte de patrimoine pour la Belgique est caduque: les collections du musée de Tervuren sont gigantesques et d'une richesse inouïe. À peine 1% de ces objets est exposé dans les salles. De plus, les pièces restituées pourront toujours être accessibles aux scientifiques grâce à la digitalisation. Peu importe, au XXIe siècle, la localisation physique des objets et spécimens, qu'ils soient à Tervuren ou à Kinshasa ».

Dossier complexe

Pour Thomas Dermine, le dossier est à la fois sensible et complexe.



Deux œuvres d'art

Sensible parce qu'il s'inscrit dans les rapports entretenus par la Belgique avec les pays africains autrefois sous sa dépendance. Complexe, parce qu'il exige de se poser trois questions pour chaque pièce. La première est celle du contexte dans lequel l'œuvre a été acquise. « Y a-t-il eu vol, pillage, transaction commerciale ? Cette étude de provenance n'est pas facile: ces œuvres ont été acquises il y a parfois plus d'un siècle. Les sources qui permettraient de savoir dans quelles conditions cela s'est produit sont rares et lacunaires. Une fois cette étude réalisée, il faut s'interroger sur la destination: à qui restituer le bien ? Au pays concerné, à une institution, à un dignitaire local ? La Belgique privilégiera toujours les restitutions interétatiques. Nous souhaitons que les objets soient hébergés dans les musées nationaux.

La troisième question est celle de la conservation. Il faut obtenir du destinataire des garanties de préservation des pièces restituées. Les espaces de présentation au public et de stockage doivent répondre à des conditions de conservation et de protection: degré d'hygrométrie de l'air; systèmes de sécurisation pour que les pièces ne se retrouvent pas sur le marché noir; comme cela s'est déjà produit autrefois », a indiqué le secrétaire d'État belge, chargé de la Politique scientifique.

Pas encore de demande officielle de la RDC

Néanmoins, Thomas Dermine a confirmé que Kinshasa et Kigali n'ont pas encore adressé une demande officielle de restitution des œuvres. « Mais les institutions de ces pays et les nôtres sont en contact permanent. Le musée de Tervuren est un pôle majeur de l'écosystème de préservation du patrimoine artistique et culturel africain. Il a des relations avec des institutions en Europe et en Afrique et à la capacité de porter le débat de manière apaisée. Il faut entamer un dialogue avec les pays sources, qu'il y ait une réflexion ici et là-bas », a-t-il signifié.

Une conférence internationale sur la restitution en 2022 en Belgique

Au cours de cette interview, Thomas Dermine a fait savoir que, sur initiative du secrétariat d'État chargé de la Politique scientifique, une conférence internationale sur la restitution des œuvres spoliées pendant la colonisation sera organisée en 2022 en Belgique, avec la participation d'historiens de l'art, d'experts des instituts de recherche et de juristes.

Patrick Ndongidi

FÊTE DE LA MUSIQUE

La Halle de la Gombe propose deux tables rondes

Organisation conjointe de l'Institut français de Kinshasa (IF) et Music in Africa, les deux rencontres du 21 juin ont pour intervenants Alesh, Paul Le Perc, Djo Moupondo, Junior Luyindula, Baya Ciamala, Walter Badibanga et Théodore Nganzi.

À défaut de la commune célébration festive qui ponctue la soirée de la journée internationale dédiée à la musique, l'IF a trouvé le moyen de garder les projecteurs sur les habituelles vedettes du jour. Avec les deux tables rondes, le 21 juin y sera tout aussi vécue de manière exceptionnelle. L'univers musical va donc rester à l'honneur à la Halle de la Gombe, en journée cette fois, et même être le principal bénéficiaire de l'activité. Les deux rencontres, dont les intervenants sont tenus pour des acteurs de référence de l'industrie musicale déjà sur le plan local, sont pleines de promesses. En effet, souligne l'IF, les différents thèmes ayant trait à la protection et la diffusion des œuvres seront abordés à dessein, question de « permettre aux artistes de développer leurs car-

rières ». Et de les rassurer déjà, il affirme haut et fort : « Ces tables rondes vous donneront les outils pour partager sereinement vos œuvres ».

La salle de cinéma servira de cadre aux deux tables rondes dont la première est annoncée de 11h à 13h. En deux heures, les artistes seront informés sur cette question capitale : « Comment protéger ses œuvres ? ». Le sujet est d'autant plus crucial que « diffuser une œuvre musicale n'a jamais été aussi simple, tout comme le fait de la copier ou de la plagier », souligne l'IF. Et de soutenir en sus : « si les compositions musicales, avec ou sans parole, sont protégées par le droit d'auteur dès leur création, il est important d'effectuer certaines démarches afin d'être en mesure de faire valoir ses

droits en cas de litige ». Il y aura de quoi s'instruire suffisamment à propos auprès des intervenants parmi lesquels est annoncé Théodore Nganzi. Avocat au barreau de Kinshasa, le spécialiste des questions des droits d'auteurs et président de l'Observatoire des droits culturels dont l'expertise est avérée sera à coup sûr d'un précieux conseil.

« Comment diffuser ses œuvres ? »

La seconde table ronde programmée de 14h à 16h va entretenir l'assistance sur une autre importante réalité, à savoir « Comment diffuser ses œuvres ? » Il est clair que, comme le dit l'IF, « l'avènement des réseaux sociaux et la démocratisation des outils technologiques » permet de garder le contact avec les mélomanes. De-

puis quelques années « les musiciens, groupes de musique et artistes se tournent de plus en plus vers Internet pour diffuser leurs œuvres et leur marque ». Ce qui est bien plus profitable dans le contexte actuel de la pandémie de covid-19. Dès lors, l'IF entend spécifier les choses sur ce point précis à l'intention de tous les musiciens intéressés, à savoir : « Quels sont ces nouveaux outils ? ». De même, éclairer la lanterne de ceux qui se demandent encore : « Comment les utiliser efficacement et quelles en sont les dérives ? »

Le nombre de places étant limité, l'IF signale qu'elle a pris les mesures nécessaires pour étendre son audience. Un plus grand large public pourra participer aux tables rondes en temps réel. Et ce, via la page Facebook de l'Institut français - Halle de la

Gombe où l'événement de ce 21 juin sera retransmis en direct. Les tables rondes, voulues tout aussi populaires que l'ont été les manifestations d'autrefois, sont dès lors ouvertes à tous les musiciens, amateurs ou professionnels et nombreux mélomanes.

L'IF rappelle du reste que « la Fête de la musique célèbre chaque année la musique vivante et met en valeur la diversité des pratiques et des expressions musicales ». La France en a eu l'initiative en organisant dans ses murs la toute première en 1982. Mais depuis la Fête de la musique est devenu un événement mondial à part entière. On note qu'au fil des ans, « il s'est développé peu à peu dans le monde ». Ce, souligne l'IF, « avec le soutien et la participation du réseau culturel français à l'étranger ».

Nioni Masela

ENVIRONNEMENT

Raul Mateus Paula et Marcello Della Corte visitent le Bio centre Marino-Raimondi

Opérationnel depuis fin 2018, le Bio centre Marino-Raimondi a été visité par Raul Mateus Paula, ambassadeur de l'Union européenne (UE) et Karl Rawert, premier conseiller, chef de coopération de la délégation de l'UE en République du Congo, accompagnés de Marcello Della Corte, consul honoraire de la République de Saint-Marin au Congo.

Située dans le district de Tchiamba Nzassi, à faible distance de la frontière cabindaïse, la société Green Services, qui bénéficie des expertises de l'Irsen (Institut de recherche en sciences exactes et naturelles) du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique et des sociétés scientifiques de la République de Saint-Marin, a construit un Bio centre qui peut être considéré comme un modèle de traitement et de valorisation des déchets pétroliers.

Érigé sur une surface de cinq hectares, dont trois sont réservés pour des extensions ultérieures, le bio centre comporte un bloc administratif et de commodités d'hébergement et un bloc technique pour la bio remédiation. Depuis plus de deux ans, le Bio centre de Tandou Mboma traite des déchets hydrocarbonés provenant de différentes sociétés de la place. Il met en œuvre des techniques de landfarming novatrices et soucieuses de la protection de l'environnement. Le consortium de bactéries fourni par B.E.A (Biotechnologie per l'Ecologia e l'Agricoltura) transforme ces déchets en fertilisants



Les responsables du bio centre échangeant avec la délégation de l'Union européenne/Adiac

biologiques.

La mission diplomatique européenne assistée du Consul honoraire de la République de Saint Marin a été briefée sur le fonctionnement de l'entreprise par la direction de Green Services : Alfredo, directeur général et Sara, responsable qualité, avant que Lionel Sanz, directeur des travaux, commente la visite exhaustive

du site, inclus, nouvelle activité, un poste de compostage de déchets organiques issus de la restauration. Soucieux de la préservation de la santé de la population riveraine et de la protection de l'environnement, le bio centre assure la traçabilité des déchets traités, depuis leur collecte jusqu'à leur valorisation en passant par le tri et le traitement. Le travail

méticuleux de Green Services lui a valu en 2019 une certification ISO-9001 soumise annuellement à audit de son respect des normes environnementales et de ses engagements de qualité. Dans ce même souci d'affirmer son engagement sociétal ont été réalisés deux forages d'eau dont un alimente une fontaine pour les villageois. Ces initiatives ainsi que

d'autres prises par les responsables du bio centre ont été saluées par la délégation de l'UE. « Il faut continuer à sensibiliser pour amener les autorités à proscrire l'enfouissement des déchets par des textes et des mesures coercitives car l'enfouissement ne sera jamais la solution pour l'élimination des déchets quels qu'ils soient. Avec le bio centre, nous avons une solution locale, une solution congolaise qui emploie une main d'œuvre congolaise et qui bénéficie du soutien de la République de Saint-Marin. Il faut que des réformes dans ce sens soient faites et encouragées. C'est là où les pouvoirs publics ont un intérêt stratégique à interdire l'enfouissement des déchets comme cela se fait sous d'autres cieux, en Europe notamment », a dit l'ambassadeur Raul Mateus Paula et d'ajouter que « A la fin de la mission, les diplomates ont chaleureusement félicité la direction de Green Services, l'Irsen et la République de Saint-Marin pour cette réalisation qui contribue à aider le Congo à se débarrasser de ses déchets polluants. »

Hervé Brice Mampouya

FORMATION

Les acteurs du projet Lisungi outillés

Un atelier de renforcement des capacités des personnes concernées par le projet Lisungi a eu lieu, le 18 juin, à Pointe-Noire sous la direction de Jean Claude Etoumbakoundou et Alfred Constant Kiakouama, respectivement secrétaire général de la préfecture de Pointe-Noire et coordonnateur national du projet Lisungi, accompagnés des administrateurs maires d'arrondissements, les chefs de quartiers et les représentants de la société civile.

L'objectif de cet atelier a été de mettre en place des organes qui vont permettre la mise en œuvre effective des activités du projet Lisungi, notamment les comités locaux de suivi (CLS), les comités communautaires de ciblage (CCC), les comités consultatifs départementaux (CCD), formation des membres des CLS et CCC sur les prestations de Lisungi et le ciblage des ménages.

Ouvrant les travaux de ces retrouvailles, le secrétaire général de la préfecture de Pointe-Noire a rappelé qu'après le versement de l'allocation d'urgence covid-19 à deux mille ménages affectés par les mesures de confinement, le projet Lisungi lance ce jour grâce au financement de la Banque mondiale la deuxième phase du projet Lisungi d'urgence à la covid-19. Cette phase cible cinq mille ménages de la ville de Pointe-Noire, à savoir les ménages inscrits au registre social unique dirigé par les femmes réalisant une activité génératrice de revenu et prenant en charge plusieurs enfants. « Les ménages bénéfiques toucheront un transfert monétaire conditionnel par mois, pendant douze mois et une subvention en vue de réaliser une activité génératrice de revenu », a-t-il indiqué.

Pour sa part, le coordonnateur national du projet Lisungi a souligné quelques raisons qui justifient la tenue de cet atelier, à savoir quelques erreurs d'inclusion et d'exclusion constatées lors du versement de l'allocation covid-19 aux ménages, revoir le dispositif en vue d'un meilleur ciblage. « Le dispositif que nous mettons en place, c'est qu'au niveau du département nous allons avoir dorénavant un comité d'orientation stratégique départemental dirigé par le préfet de Pointe-Noire, pour que les administrateurs maires puissent rendre compte au préfet. Nous allons avoir au niveau de chaque mairie d'arrondissement un comité local de suivi de neuf membres pour permettre à l'administrateur maire d'être mieux informé et mieux coordonner le travail à la base. Et dans chaque quartier, nous allons avoir des comités communautaires de ciblage » a-t-il signifié.

Séverin Ibara

LUTTE CONTRE LE DIABÈTE

Les Lions clubs sollicitent l'appui de la mairie

En vue de la construction du centre de prévention du diabète à Pointe-Noire appelé Diab-espace de Loandjili, les lions clubs ont lancé la campagne pour collecter auprès de la population un minimum de 500 FCFA afin de soutenir le projet qui bénéficie du soutien financier de la Fondation du Lions clubs international (LCIF).

Ce projet a reçu l'assentiment de Jean-François Kando, le député-maire de la ville, qui a promis apporter de l'aide lors de l'audience accordée, le 18 juin, aux responsables des Lions clubs.

Le projet Diab-espace, qui sera implanté dans l'enceinte de l'hôpital général de Loandjili, est un espace dédié à la prise en charge du diabète par les actions de préventions, d'information, de formation et de mise à disposition à moindre coût des produits pharmaceutiques liées à cette pathologie. Ce service indispensable est sans aucun doute la meilleure alternative à la réduction du taux de mortalité et de morbidité du diabète dans le département de Pointe-Noire et au niveau national. « Ce centre pourra accueillir en dehors des malades de Pointe-Noire et des autres villes, les patients des pays limitrophes comme l'Angola, le Gabon, la République démocratique du Congo », a dit Kimbembé Mambahou, coordonnateur local du projet, qui avait à ses côtés Mavekono Mbou Tsoumou, secrétaire à l'administration du projet, lors des échanges avec le maire central.

Ravi par l'initiative qui sera d'un grand apport pour la ville, Jean-François Kando a accepté d'accompagner les Lions clubs en commençant par la dotation financière de trois millions nécessaires pour démarrer les travaux. Cette somme s'ajoute aux dix millions collectés par les Lions. « La mairie de Pointe-Noire en tant que



La maquette du Diab-espace de Loandjili/Adiac

pouvoirs publics a aussi cette responsabilité de veiller à la santé de la population. Nous allons apporter notre contribution dans les brefs délais en commençant par le somme de trois millions restants et à compléter pour lancer les travaux », a-t-il dit. Signalons que le coût du projet est de 194 millions. La fondation du Lions clubs international qui, selon ses textes réglementaires, participe à hauteur de 75 millions va apporter 146 millions et la partie locale complètera les 48 millions restants.

Le financement de LCIF est rendu possible par les lions, le public et les différents partenariats avec des fondations, le secteur privé et les organismes gouvernementaux. Afin de bâtir un monde meilleur, La LCIF vient renforcer l'action des Lions en matière de santé oculaire, d'assistance aux jeunes, d'aide aux victimes de catastrophes et de création de programmes répondant aux besoins des personnes vulnérables. La LCIF aspire également à enrayer la prévalence du diabète, d'améliorer la qualité de

vie de personnes diagnostiquées et étendre l'éventail des causes mondiales à la malnutrition, au cancer infantile et à la protection de l'environnement.

Le Diab-espace de Loandjili sera construit sur une surface de 642 m². C'est un bâtiment R+1 qui, outre les différents services (prévention du diabète, accompagnement des diabétiques, approvisionnement en insuline), sera aussi équipé d'une salle de conférence de cent places, d'une salle-bibliothèque-diabète, une salle banque d'insuline et d'autres équipements et infrastructures modernes. A Pointe-Noire, pour une population de près de 1 200 000 habitants, le taux de prévalence est de 7 %. Le nombre des diabétiques est de 84 000 avec 420 000 personnes impactées. La complication du diabète entraîne la réduction de 1/3 de l'espérance de vie. Le diabète est aussi la première cause de la cécité chez les adultes et la première cause d'amputation non traumatique des membres inférieurs.

H.B.M.

FRANCE-APPEL DU 18 JUIN

Jean-Marie Dedeyan souligne la détermination du général de Gaulle

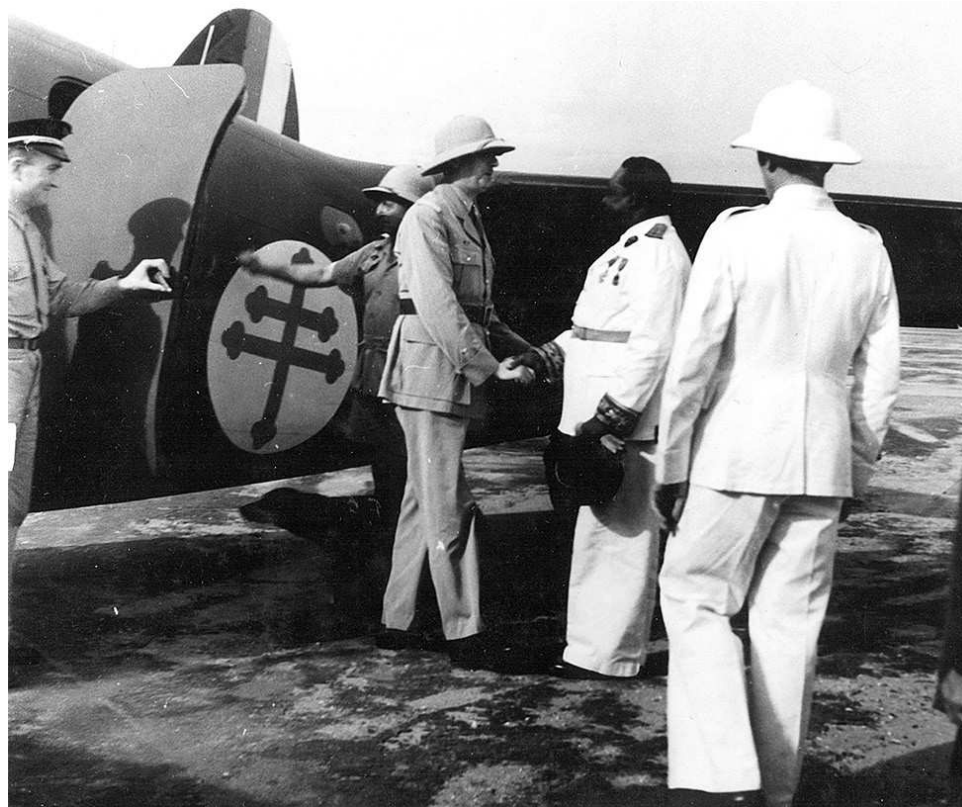
A l'occasion de la commémoration de l'Appel du 18 juin du général Charles de Gaulle, le vice-président de la fondation éponyme, Jean-Marie Dedeyan, a fait une adresse au pied de la statue du général de Gaulle sur les Champs Elysées à Paris dans laquelle il a rappelé le rôle des combattants venus d'Afrique dans la libération de la France et particulièrement de Brazzaville, capitale de la France Libre. Voici l'intégralité de ce discours.

« En ce 18 juin 2021, un peu partout en France et dans le monde, des hommes et des femmes se souviennent de l'Appel historique lancé de Londres par le général de Gaulle le 18 juin 1940 et lui rendent hommage.

Nous associons à cet hommage les hommes et les femmes qui l'ont rejoint, ceux qui ont combattu à ses côtés, civils et militaires ou jeunes cadets de la France Libre, ceux de l'armée des ombres, résistants et résistantes dont le courage et l'obstination valeureuse furent décisifs dans la longue épreuve à laquelle notre nation et ses alliés ont été confrontés.

Permettez-moi d'y associer aussi les valeureux combattants des territoires restés français, notamment ceux des pays du Pacifique, de l'Indochine, ceux de l'ex-Afrique équatoriale française, Tchad, Cameroun, Centrafrique, Gabon, et particulièrement le Congo, dont le ralliement à la France Libre a été essentiel pendant les dures années de combat pour la libération de notre pays. N'oublions pas que dès, le mois d'octobre 1940 le général de Gaulle a fait de Brazzaville la capitale temporaire de la France alors qu'une partie de l'hexagone était occupée par l'envahisseur nazi.

Les générations qui nous suivent devront entretenir à leur tour l'épopée de la France qui répond à l'appel du général de Gaulle; celle des Français libres, des avia-



Le gouverneur Félix Éboué et le général De Gaulle à Brazzaville en 1940 DR

teurs, des marins et des soldats qui ont combattu pour notre liberté, des valeureux résistants et résistantes dont le courage et la ténacité furent décisifs dans la longue épreuve à laquelle la France et l'Europe ont été confrontées. Nous leur devons la libération du territoire et la liberté du peuple français.

Cette épopée dont il faut transmettre le souvenir, c'est l'histoire d'un homme

et de ses compagnons qui refusent la défaite de 1940, s'opposent au renoncement du régime de Vichy et décident de combattre pour défendre une certaine Idée de la France forgée par des siècles d'histoire, une conception de la souveraineté, un refus de l'asservissement et une volonté farouche de permettre au peuple français de continuer librement à écrire sa propre histoire au lieu de la laisser

écrire par d'autres.

Le gaullisme c'est une conception murie et pragmatique de l'action dans le souci constant de l'intérêt supérieur du pays. Ce n'est ni une religion, ni une doctrine.

Cette approche repose à la fois sur des réalités historiques, culturelles, démographiques et géographiques, sur des valeurs philosophiques, sur une prise en compte réfléchie des circonstances et des réalités, et sur une capacité d'application dont les principes demeurent, mais dont la traduction opérationnelle est fonction des circonstances.

Etre gaulliste aujourd'hui, ce n'est pas être nostalgique. C'est, au contraire, agir sans jamais renoncer pour maintenir vivante une certaine idée de la France, de l'Etat, de la nation, de la République et du bien public, afin d'éclairer et d'élever la pensée et l'action future des jeunes générations face aux réalités et aux défis du XXI^e siècle.

Je vais maintenant laisser la parole à Mme Jeanne d'Hauteserre, maire de cet arrondissement et à M. Francis Szpiner maire du 16^e arrondissement, puis nous procéderons au dépôt des gerbes au pied de la statue du général de Gaulle avant d'observer une minute de silence en hommage à l'homme du 18 Juin et à tous ceux qui ont combattu pour la libération de notre Pays. »

Jean-Marie Dedeyan, vice-président de la fondation Charles de Gaulle

RÉFLEXION

A son Excellence...

Qu'il nous soit permis, à nous qui observons depuis des décennies et avec la plus grande attention l'évolution des relations entre l'Afrique et la France, qu'il nous soit donc permis de dire à votre excellence, monsieur le président Emmanuel Macron, que vous commettez dans le moment présent des erreurs dont le prix risque de s'avérer très lourd dans le proche avenir.

Décréter, en effet, la réduction voire même le retrait des forces françaises au Mali et dans le Sahel alors que les milices islamistes y gagnent chaque jour du terrain, s'en prendre ouvertement au président de la Centrafrique alors que celui-ci tente par tous les moyens de ramener la paix dans son pays, ne pas engager plus fortement l'Union européenne dont la France est l'un des principaux moteurs dans la recherche de solutions concrètes aux problèmes économiques et financiers que ses partenaires africains doivent

impérativement résoudre, oui tout ceci témoigne d'une vision pour le moins décalée du continent. Une vision qui, hélas !, n'est pas sans rappeler celle de l'ex-président Nicolas Sarkozy lorsque celui-ci provoqua avec les Anglais la mort du « Guide libyen », Mouammar Kadhafi, plongeant du même coup dans le chaos l'immense zone du Sahel.

Ce jugement nous ne sommes, hélas !, pas seuls à le formuler comme en témoignent les remarques qui remontent de la sphère économique et financière, mais aussi et peut-être même surtout du milieu de la défense qui s'est impliqué fortement ces dernières années dans la recherche de solutions pérennes aux conflits armés qui déstabilisent le Sahel, l'Afrique centrale, le Golfe de Guinée entendu au sens large et qui menacent maintenant très directement l'Afrique de l'ouest. Même s'il n'existe officiellement aucun lien direct entre le départ pour le moins brutal du général Pierre de Villiers il y a quatre ans et celui du chef

d'état-major des armées le général François Lecointre annoncé en début de semaine dernière le malaise grandit visiblement au sein de la communauté militaire. Un malaise sur lequel surfent tout aussi visiblement certains candidats et candidates à l'élection présidentielle de 2022.

Monsieur le président Emmanuel Macron, si vous avez échappé jusqu'à présent au pire – le pire c'est-à-dire une rupture affichée des relations tissées entre l'Afrique et la France tout au long des siècles antérieurs – c'est d'abord et avant tout parce que vous avez confié avec sagesse les rênes de la diplomatie française à Jean-Yves Le Drian. Un homme qui connaît parfaitement les dossiers des Affaires étrangères et qui a évité ces derniers temps les graves erreurs que votre entourage s'appropriait à vous faire commettre. Mais un homme dont les pouvoirs sont par définition limités au sein de la gouvernance publique et qui, de ce fait, doit être soutenu plus fermement.

L'Afrique se trouvant au cœur de la compétition dans laquelle s'engagent aujourd'hui les « Grands » de ce monde – Chine, Etats-Unis, Inde, Russie, Europe – il est temps d'écouter avec plus d'attention celles et ceux qui ont de ce continent une vision juste, pratique, concrète, prospective. De vous souvenir aussi que c'est bien à Brazzaville que le général de Gaulle entreprit en 1940 de rendre son honneur à la France puis, le 24 août 1958, engagea le processus qui devait rendre leur indépendance aux pays africains.

L'enjeu est essentiel pour vous, pour la France, mais aussi pour l'Union européenne dont un des membres les plus présents sur le continent, à savoir le Royaume Uni, vient tout juste de quitter les rangs.

Parole d'un observateur qui n'a rien à perdre, ni à gagner en énonçant ces vérités de simple bon sens.

Jean-Paul Pigasse